



Paris, le 20 février 2024

Chers camarades du Nouveau Parti Anticapitaliste,

En décembre 2023, nos deux organisations ont engagé un cycle de discussions dans la perspective des prochaines élections européennes. Au cours de trois réunions de travail, nous avons ainsi abordé les questions de stratégie politique, d'enjeux programmatiques et les modalités de constitution d'une éventuelle liste commune.

Ces échanges ont d'abord été l'occasion de réaffirmer notre volonté commune d'œuvrer à la construction d'une alternative au libéralisme et à l'extrême-droite. Cet objectif partagé est le prolongement logique des mobilisations dans lesquelles nos militantes et nos militants se retrouvent en soutien aux luttes sociales, écologiques et démocratiques à travers le pays.

Toutefois, nos discussions ont fait émerger une série de désaccords concernant la préparation des prochaines élections européennes.

Sur le plan programmatique, nous avons constaté une divergence importante à propos de la perspective d'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne, sujet qui sera un des principaux thèmes de la future campagne des européennes. Au cours de nos échanges, vous nous avez indiqué qu'un eurodéputé membre du NPA ne voterait pas, dans l'hypothèse, contre une adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne. Nous sommes quant à nous opposés à cette perspective dès lors que celle-ci aggraverait le dumping social, fiscal et environnemental dont la mobilisation des agricultrices et des agriculteurs est l'une des expressions les plus récentes.

Par ailleurs, la feuille de route adoptée par les Insoumis.es après l'Assemblée représentative de notre mouvement appelle à la constitution d'une liste d'union populaire. C'est autour de cet objectif que nous avançons. Or, de votre côté, vous affichez la volonté de "reconstruire une gauche radicale autour de LFI et du NPA" pour reprendre la formule utilisée à l'occasion d'une récente interview de l'un de vos porte-parole. Si nous respectons votre démarche, elle ne nous semble pas participer d'une même stratégie.

Trois mois après nos premiers échanges, nous constatons que nous ne sommes pas parvenus à dépasser ces désaccords. Ils nous paraissent aujourd'hui trop importants pour garantir notre capacité commune à mener une campagne cohérente où chacune et chacun des membres de la liste que nous soutiendrons défendra les mêmes positions devant les électrices et les électeurs.

Le désaccord concernant la préparation des prochaines élections européennes n'entrave pour nous en rien notre capacité à poursuivre nos combats partagés.

Fraternellement,

Nathalie Oziol et Paul Vannier,
Co-animateurs de l'Espace des Batailles électorales de La France Insoumise